

# L'offensive de 3 ministres pour occuper les élèves jusqu'à la fin juin

Du 22 au 26 juin, Milquet, jeunes à l'environnement, Di Antonio et Collin à la citoyenneté, à la culture et aux sports lancent les jours blancs et verts pour initier les

**Les enfants en vacances dès le 19 juin, au soir de leur dernier examen ? Pas question ! Trois ministres se mobilisent pour leur offrir une quarantaine d'activités du lundi 22 au vendredi 26 juin. Les jours blancs ne sont pas esangnes... Et ils se voient même renforcés par des jours verts.**

La circulaire signée, ce mardi, par la ministre de l'Éducation va faire du bruit. On peut comprendre que Joëlle Milquet n'apprécie pas trop de voir des jeunes se libérer de toute obligation scolaire dix jours avant la fin du mois de juin, délibérations des conseils de classe et recours des parents obligent. Mais il reste quand même la remise des bulletins, un moment sacré ? Pas pour tout le monde. Lors d'un sondage express, réalisé la semaine dernière, des directeurs nous avaient dit ne pas s'offusquer si le bulletin était repris par un oncle ou une tante.

**Cette circulaire n'est évidemment pas une**

**réponse à notre article, mais elle veut lutter contre l'occupation des élèves entre les 22 et 26 juin. « Après avoir pris contact avec un grand nombre d'associations, nous avons pris l'initiative de proposer aux établissements scolaires, tous réseaux et tous niveaux confondus, l'offre d'une quarantaine d'animations/activités de sensibilisation à l'éducation à l'environnement, à la citoyenneté, à la culture, au numérique et au sport », écrit la ministre Milquet.**

## TOUS LES ENFANTS CONCERNÉS

Trois ministres signent cette offensive « anti-glandouille » (on nous pardonnera l'expression) : Joëlle Milquet (Éducation et Culture), Carlo Di Antonio (ministre wallon de l'Environnement) et René Collin (Sports), soit une belle collaboration de trois ministres cdH des gouvernements wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

La circulaire invite donc les écoles à participer à ce panel d'activités offertes par la trentaine d'associations embarquées dans l'aventure. Quelles écoles ? Toutes, on l'a dit, tous réseaux et niveaux confondus. Donc aussi les écoles du fondamental normalement moins concernées que les secondaires par des problèmes d'absentéisme après les examens de fin d'année.

## QU'Y A-T-IL AU PROGRAMME ?

Environnement et développement durable : sensibilisation au tri des déchets, au gaspillage alimentaire, initiation à la biodiversité, au compostage et à l'alimentation durable.

>Citoyenneté : sensibilisation et déconstruction des stéréotypes, des préjugés et du racisme en classe, développement de la dimension interculturelle à l'école et du vivre ensemble.

> Culture, cinéma, numérique et arts plastiques : découverte de courts métrages et de films belges et internationaux, développement des arts plastiques et initiation à l'utilisation d'internet.

>>Sport, « commune olympique » : organisation de journées sportives en collaboration avec l'ADEPS.

## UN BUDGET? QUEL BUDGET?

Ces activités pourront se faire à l'intérieur ou à l'extérieur. En 2009, Christian Dupont (PS), ministre de l'Enseignement de l'époque, avait débloqué un budget de 2 millions d'euros pour développer des activités. C'est très loin d'être le cas aujourd'hui; cette offre de services ne devrait toutefois rien coûter aux écoles. ■

DIDER SWYSEN

UNE IDÉE DU MINISTRE DI ANTONIO

## Chouette initiative : mettre du vert dans les jours blancs

Joëlle Milquet a signé la circulaire. Logique, elle est ministre de l'Éducation. Deux de ses collègues sont néanmoins venus l'épauler pour l'occasion: le ministre des Sports, René Collin et celui qui a la compétence de l'environnement en Wallonie, Carlo Di Antonio. Si les jours ne sont pas uniquement blancs, mais aussi verts, il y est pour quelque chose... En fait, c'est même son idée !

### SENSIBILISER À L'ENVIRONNEMENT

« Ces jours verts, c'est un projet que je chéris depuis longtemps », explique-t-il. « J'avais déjà essayé de fédérer les associations environnementales et je souhaitais qu'elles dégagent du temps pour sensibiliser les enfants à

l'environnement,

au traitement

des déchets, à

la biodiversité,

au développe-

ment durable

et à la mobilité aussi. »

Bref, autant de ma-

tières... et encore

bien d'autres

qui aime-

raient

s'inviter

à l'école.

mais

qui ne

trouvent pas de

place dans les pro-

grammes scolaires. »

C'est vrai ; tout le monde a

envie que des thématiques

comme le bien-être ani-

mal ou l'environnement

entrent en classe

repréend Carlo Di

Antonio. « Là,

c'est possible et

c'est une manière intelligente d'occuper les enfants pendant les jours blancs. »

### BONNE VOLONTÉ

Plus de vingt associations se

tiendront ainsi à la disposi-

tion des écoles... Une ving-

taine d'ASBL subsidiées par

les pouvoirs publics. Est-ce à

dire qu'il a fallu leur forcer

un peu la main ? « Non, c'est

la bonne volonté qui a primé »,

répond le ministre du tac au

tac. « Je suis persuadé que l'on

sera très vite saturé, avec un

nombre de demandes supérieur

aux possibilités des asso-

ciations participantes.

J'aimerais créer un

vrai réseau permet-

tant de renforcer

la présence

dans les

écoles,

avec

des bé-

névoles,

des pen-

sionnés,

toutes

personnes qui viendraient par-

ler de leur engagement, de leur

passion... »

Carlo Di Antonio souhaite-

rait malgré tout glisser, à

terme, de tels projets dans

les conventions qui lient les

associations aux pouvoirs

publics. « J'ai la volonté que le

monde associatif, soutenu par

les pouvoirs publics, s'investisse

pour sensibiliser les jeunes à leur

actions», conclut le ministre. ■

D. SW.

LA MINISTRE MILQUET N'OBLIGE PERSONNE

## « Aucune contrainte pour les écoles ! »

**> Certains directeurs nous ont dit ne pas s'offusquer de ne plus voir les élèves à l'école après le 20 juin. Ce n'est visiblement pas votre cas ?**

Il n'y a aucun élément de contrainte dans notre proposition. Ce sont des offres pour ceux qui le veulent. On met les services de ces

ASBL à la disposition des écoles; des associations qu'elles ne doivent d'ailleurs pas financer. Il ne faut y voir aucun changement d'attitude radical de notre part, mais ce sont de belles propositions et toutes ont du sens. C'est un premier pas...

**> Un premier pas ? Vous voyez plus grand pour la fin de l'année scolaire prochaine ?**

Ce que je veux dire, c'est que c'est une étape. Dans le cadre du Pacte d'excellence, on va voir comment organiser une journée ou une semaine d'école. Les jours blancs vont entrer dans cette réflexion. Tout cela va être discuté avec les acteurs de l'enseignement.

**> Il n'y a pas de contrainte ? Donc pas de sanctions pour les écoles qui ne participeraient pas ?**

Non, non, ce sont des offres de services. Les écoles participent si elles en ont envie.

**> Vous avez pu débloquer un budget pour organiser cela ?**

J'ai augmenté les budgets de la culture à l'école. C'est aussi comme cela que l'on a financé la pièce « Jihad » vue par énormément d'élèves. Pour le futur, on va essayer d'organiser les choses de manière plus structurée. On peut imaginer des appels à projets pour les écoles qui le souhaitent. En tout cas, pour cette première étape, cela ne va rien leur coûter. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR D. SW.

EN 2009

## Dupont avait débloqué deux millions d'euros

Le débat sur les jours blancs n'est pas nouveau. Pour stimuler les établissements à organiser des activités, le ministre de l'Enseignement de l'époque, Christian Dupont (PS), avait débloqué deux millions d'euros en 2009.

L'administration avait alors accepté 141 dossiers, concernant environ 80 écoles de la Communauté française (une sur six). Montant total de l'intervention publique :

310.000 euros... Sur deux millions disponibles, il y avait encore de la marge!

Les écoles avaient pourtant mis le paquet, organisant même des initiations au permis de conduire. Le cabinet Dupont avait admis que c'était un peu court, même si c'était mieux qu'avant... De l'aveu des profs, les ados préféraient rester à la maison ou passer du temps entre amis que venir à l'école pour y suivre une formation, fût-ce au permis de conduire... Depuis lors, son successeur, Marie-Dominique Simonet (cdH) avait refait une expérience sportive... Mais elle était bien plus « light », carrément sans budget disponible, les lourdes économies qui frappent la Fédération Wallonie-Bruxelles étant passées par là.. ■

D. SW.